

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

*Keizer Karel  
paie ses dettes...*

Keizer Karel traversait la ville, suivi de nobles hautains et richement équipés. Il marchait seul en avant des autres, quand aux environs du Cantersteen un homme s'élança d'une impasse et se planta résolument devant lui. Les nobles déjà se précipitaient, mais Keizer Karel les arrêta, et dit au hardi compagnon qui portait le costume des manouvriers :

— « Sais-tu que je suis l'Empereur ? »

L'homme répondit :

— « Mieux que nul autre je le sais !... L'Empereur me doit deux carolus d'or, et voilà belles semaines qu'il me les fait attendre, à croire que ses fabuleuses richesses n'existent que pour l'éblouissement du peuple nigaud ! » Keizer Karel le regarda sans colère et dit : — « Tu es bien franc ! »

— « Ta... ta... ta!... poursuivit l'homme. Ce n'est pas à l'Empereur que j'ai affaire, mais à mon débiteur, qui ne me paye pas mon travail ! » Alors, Keizer Karel sortant sa bourse prit deux carolus qu'il donna à son créancier. Et, se tournant vers sa suite dont certains en dépit de leur somptueuse allure avaient des dettes considérables qu'ils dédaignaient de payer, dit sentencieux :

— « Faites ainsi ! »

Et depuis, la rue où se passa cette aventure est appelée rue de l'Empereur.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS  
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

